

Sémiotique des Médias.
Cours V : L'organisation narrative dans un documentaire audiovisuel

Sémiotique des Médias.

Le genre du documentaire audiovisuel

Cours V :

L'organisation narrative dans un documentaire audiovisuel

Peter Stockinger

**Séminaire de DESS à l'Institut National des Langues et
Civilisations Orientales (INaLCO)**

Paris, 2000 - 2001

Peter Stockinger
Equipe Sémiotique Cognitive et Nouveaux Médias (ESCoM)
Maison des Sciences de l'Homme (MSH)
54, Bd. Raspail - 75006 Paris

Sommaire

1) INTRODUCTION	3
2) LE PLAN NARRATIF	4
3) STRUCTURES NARRATIVES LOCALES (EXEMPLES TIRÉS DU DOCUMENTAIRE BRASILIA	6
4) STRUCTURES NARRATIVES D'UNE SÉQUENCE (EXEMPLES TIRÉS DU DOCUMENTAIRE BRASILIA	9
5) LE MODÈLE DES ACTES NARRATIFS. L'INTÉGRATION NARRATIVE DES SÉQUENCES PRINCIPALES.....	13
6) LE GENRE "PORTRAIT" D'UNE VILLE	15

1) Introduction

Dans ce cours seront développés quelques éléments pour l'analyse de la dimension narrative d'un document audiovisuel.

En effet, les plans, scènes et séquences qui composent le scénario d'un document audiovisuel doivent répondre à des objectifs de communication, et contribuer à la réalisation d'un message.

Or, outre une dimension thématique et textuelle, chaque plan, scène et séquence comporte une *dimension narrative* déterminant sa fonction dans un plan (local ou global) donné.

Seront discutés plus particulièrement :

- la notion de plan et de grammaire narrative,
- la dimension narrative au niveau des scènes et séquences,
- la dimension narrative au niveau du document audiovisuel lui-même,
- un modèle simple de description de « scènes narratives ».

2) Le plan narratif

Formellement parlant, l'intégration des informations (référents thématiques) dans un signe textuel en général et un document audiovisuel, en particulier, est réalisé :

- De plans (visuels, sonores et de la parole) en scènes;
- De scènes en séquences
- Et ainsi de suite jusqu'au niveau du document audiovisuel lui-même

Un cas limite est le *plan-séquence* qui, selon la complexité syntagmatique du document, soit se situe au niveau de la scène, soit au niveau de la séquence, soit encore au niveau même du document audiovisuel (cf., à ce propos, l'enregistrement visuel des gestes constituant une activité technique).

Cependant, ce processus d'intégration ne peut pas être comparé à une simple procédure formelle. Au contraire, l'intégration syntagmatique suit un plan - un *plan narratif* (au sens large du terme) - déterminé par l'intention de communication (ou, du côté du destinataire, du "récepteur" d'un document audiovisuel, par un intérêt, un désir de compréhension).

Des plans narratifs omniprésents dans la communication humaine sont déployés par les actes de discours :

- La narration à proprement parler (i.e. l'acte de raconter une histoire)
- La description,
- L'argumentation,
- L'évaluation,
- L'injonction,
- La discussion,
- Etc.

Ainsi, parle-t-on :

- D'un *plan narratif stricto sensu* (chronologique, causal, d'intrigue, ...)
- D'un *plan descriptif* (les parties et le tout, la localisation, la contextualisation, ...)
- D'un *plan argumentatif* (explicatif, de justification, d'accusation et de contre-accusation, ...)
- D'un *plan qualificatif* (*appréciatif, évaluatif, comparatif, ...*)
- D'un *plan dialogique*
- D'un *plan directif* (*de questionnement, d'injonction, ...*)
- Etc.

Les différents plans peuvent se combiner pour former des plans plus complexes et, d'un point de vue historique et culturel, assez typiques, plus ou moins facilement reconnaissables. On parle ici de *genres textuels* - genres tels que, justement, le documentaire (se spécialisant en une diversité de sous-genres), le reportage, l'enquête, le magazine, etc.

Dans ce sens, les relations entre les différentes séquences ainsi que la place d'une séquence dans un scénario sont fortement motivées par le genre que le scénario doit spécifier pour un document audio-visuel.

Exemple - le genre narratif (au sens étroit) : le western

- séquence 1 (introduction) : le méfait commis par le méchant qui trouble l'équilibre existant dans une communauté paisible,
- séquence 2 (complication) : la poursuite des méchants par les bons,
- séquence 3 (action décisive) : la confrontation finale et décisive entre le méchant et le bon,
- séquence 4 (résolution) : la reconnaissance des actions louables et salvatrices
- séquence 5 (situation finale) : la condamnation finale du méchant.

3) Structures narratives locales (exemples tirés du documentaire *Brasilia*)

exemple : la sous-séquence 5.4 - "La Cathédrale Nationale" - de la séquence 5 - "Les réalisations de Niemeyer"

trois scènes intégrant en tout 9 plans visuels

première scène : appréciation générale	Dimension qualificative (source d'évaluation : locuteur)	Schéma (syntagme) typique pour introduire et développer des infos
deuxième scène : énumération des parties significatives	Dimension descriptive (source de description : locuteur)	
troisième scène : commentaires de Niemeyer (cités par le narrateur)	Dimension explicative (source de l'explication : protagoniste)	

"règle", "maxime" implicites sous-tendant ce schéma :

1. Commence par une évaluation - qualification (de l'importance, de l'intérêt, ... de l'objet)
2. Continue ensuite en présentant les aspects de l'objet qui corroborent l'évaluation
3. Termine en donnant le ou les points de vue d'autres acteurs qui confirment l'évaluation

Un schéma narratif

un schéma narratif est composé, formellement :

- d'**éléments narratifs** (aussi "scènes narratives", "énoncés narratifs")
- de **relations** (de succession) entre les éléments,
- et d'**opérations** sur les éléments

Exemple : éléments formant, à titre d'hypothèse une scène, (sous-)séquence,

Scène « exorde » :

Scène « mise en contexte »

Scène « accroche » (appréciation)

Scène « description »

Scène « explication »

Scène « conclusion »

Scène « rappel »

Scène « morale »

Scène « annonce »

Relations de succession :

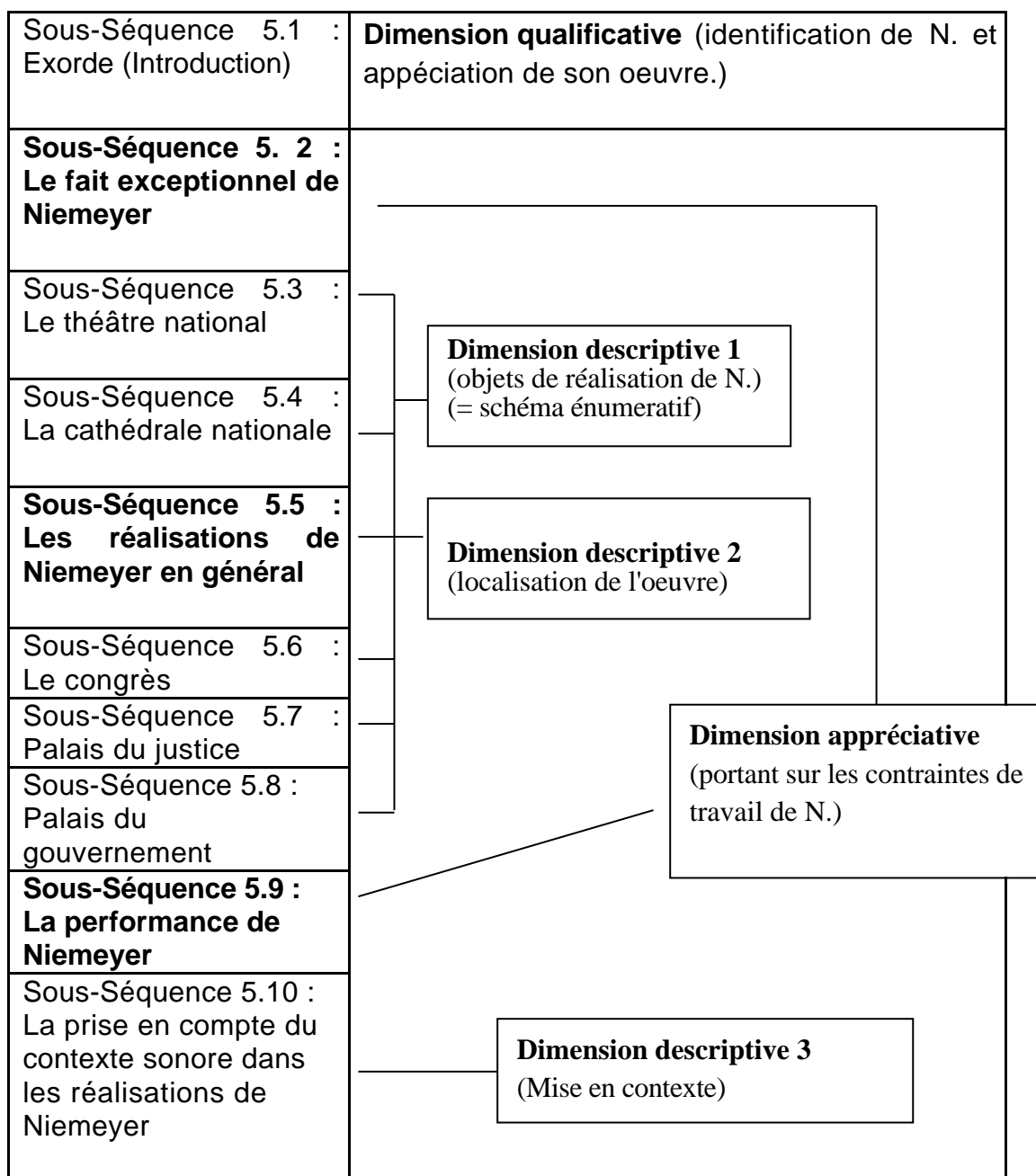
- Succession textuelle (relation entre deux unités textuelles adjacentes)
- Succession non-textuelle (relation entre deux unités appartenant à une même dimension narrative) [cf. l'exemple dans chapitre 4]

Variations d'un tel schéma (« opérations ») :

- **Suppression** d'un élément narratif (suppression, par exemple, d'une conclusion, ou d'une explication, ...)
- **Ajout** d'un élément narratif (ajout, par exemple, d'une appréciation, d'un récit, ...)
- **Répétition** d'un élément narratif (répétition, par exemple, d'une description, ...)
- **Coordination** avec d'autres schémas et intégration dans des schémas plus complexes (coordination, par exemple, d'une mise en contexte, description et explication en un « reportage » et intégration en une séquence)

4) Structures narratives d'une séquence (exemples tirés du documentaire *Brasilia*)

exemple : la séquence 5 - "Les réalisations de Niemeyer"



Remarques :

a) Dimension narrative vs scène narrative (énoncé, séquence n.)

- scène narrative : rôle, fonction narrative d'une unité textuelle dans un scénario, un document audiovisuel
- dimension narrative : un rôle, une fonction narrative pouvant être partagée par plusieurs scènes

b) séquence 5 : niveau plus complexe (par rapport à celui de la sous-séquence analysé dans le chapitre 3

la séquence se compose de **plusieurs schémas narratifs** pour former un **schéma narratif plus complexe**

- **Dimension descriptive 1 =**
Intégration de plusieurs schémas narratifs locaux à dominante descriptive ("schéma énumératif")

(en comparaison à cette dimension : relative simplicité des deux autres dimensions descriptives visant la mise en contexte de l'oeuvre de N.)
- **Exorde** (au niveau de la séquence)
Donc :
 - exorde "globale" (portée : toute la séquence)
 - exorde "locale" (portée : une sous-séquence)
- Idem pour la **dimension appréciative**

Le schéma narratif de cette séquence se compose par :

une **scène appelée "exorde"** (cf. dimension qualificative avec "mise en contexte" et "appréciation globale")

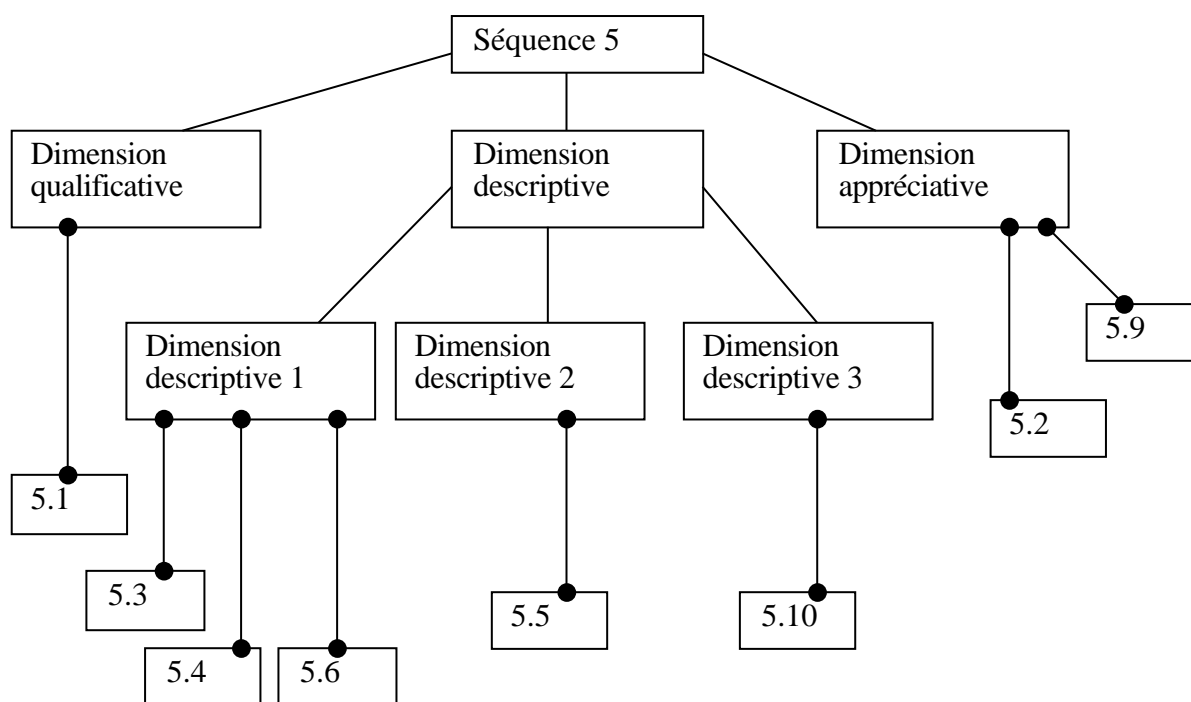
deux scènes "appréciatives" (évaluatives) portant sur le travail de N dont le premier occupe le rôle d'"amorçage" (ou d'"accroche") et l'autre le rôle du rappel

une grande scène de description (cf. dimension d'énumération, i.e. répétition de plusieurs scènes descriptives détaillant les réalisations de N.)

une petite scène de description (i.e. de localisation (géographique de l'oeuvre de N.))

une petite scène de description (en même temps "ouverture" vers prochaine séquence) portant sur la mise en contexte de l'oeuvre de N.

représentation arborescente :



à propos de la "structure typique" au niveau de la séquence :

A) scènes "péritextuelles"

exorde
conclusion

B) scènes "métatextuelles"

Accroche
Rappel

C) scènes textuelles

Exposition/développement
 Enumération de scènes "reportage" ou seulement descriptives,
 Descriptions simples,
 Commentaires/appréciations,

Cf. ci-après, le chapitre 5

5) Le modèle des actes narratifs. L'intégration narrative des séquences principales

modèle "narratif" (latu sensu) = modèle en "actes"

un "acte" = intégrateur d'une ou de plusieurs scènes ou séquences jouant le même rôle dans la réalisation progressive du texte filmique

Identification intuitive des actes principaux dans le documentaire "Brasilia"

A)

Premier Acte

Ouverture/début : localisation et mise en valeur de l'objet qui sera traité dans le documentaire (i.e. de Brasilia),

Deuxième Acte

Argument : éveiller l'intérêt du "spectateur", orienter sa lecture, s'assurer de son adhésion, ...

B)

Troisième Acte

Tracer le contexte, donner des informations nécessaires ou simplement utiles pour une "bonne" compréhension du "portrait" qui sera proposé de la capitale Brasilia

Quatrième Acte

Exposer, étape par étape les aspects essentiels pour comprendre la ville; dévoiler les données et les arguments les plus importants

Cinquième Acte

Procéder à une "contre-exposition" : données et aspects qui contredisent, jettent un doute sur ce qui a été développé dans le quatrième acte.

Sixième Acte

"Avant de quitter" : reprendre les éléments du contexte (histoire, protagonistes, ...).

C)

Septième Acte:

Clôture et "morale" que l'on peut tirer de l'histoire de la ville et de sa place dans le pays.

Actes « péritextuels »

Exorde

Conclusion

Actes « métatextuels »

Annonce (« Argument »)

Actes « textuels »

Actes d'initiation (séquences 3 et 4)

Actes centraux (séquences 5 – 9)

Actes de clôture (séquence 10 et 11)

6) Le genre "portrait" d'une ville

Modèle, schéma partiel possible du genre "portrait (d'une ville) et correspondance avec document filmique

